

Production alimentaire biologique et conventionnelle : faits et mythes

Les faits

Lorsqu'il s'agit de produire des aliments, il n'existe pas d'approche unique. Les producteurs agricoles ont le choix des méthodes de production et, qu'ils choisissent des méthodes de production biologiques ou conventionnelles, ils partagent tous le désir de produire des aliments sûrs et sains tout en s'assurant de la santé de la terre pour les générations futures.

La production alimentaire conventionnelle comprend des pratiques agricoles qui peuvent inclure l'utilisation d'organismes génétiquement modifiés (OGM), d'engrais de synthèse et de pesticides.

Au Canada, le secteur de l'agriculture biologique a établi des normes particulières pour la production d'aliments biologiques. Ces normes se divisent en deux parties :

1. Les principes généraux et normes de la production agricole biologique;
2. Une liste des « substances permises », qui comprend les auxiliaires de production végétale comme des pesticides et des engrais.

Les critères de production des aliments biologiques comprennent :



Le non-recours aux produits de synthèse pour la production, la croissance et la protection des cultures, ce qui inclut les engrais et les pesticides de synthèse.



L'interdiction de l'utilisation de semences génétiquement modifiées.



Bien que la production biologique doive répondre à un ensemble de critères particuliers, ces critères ne portent pas sur la qualité, la sécurité ou la teneur en éléments nutritifs des denrées alimentaires produites.

Comme il est indiqué dans les normes biologiques :



« Ni la présente norme ni les produits biologiques conformes à la présente norme ne constituent des allégations particulières quant à la santé, à la sécurité ou à la valeur nutritive de ces produits. »¹

Les mythes



Mythe : La production biologique n'a pas recours aux pesticides

Les **pesticides** sont utilisés comme outil de lutte contre les maladies, les insectes et les mauvaises herbes. Bien que d'autres outils soient également utilisés pour lutter contre les ravageurs, tant les agriculteurs biologiques que conventionnels ont recours aux pesticides. Les agriculteurs biologiques ne sont cependant autorisés à utiliser qu'une liste restreinte de pesticides, dont la plupart sont tirés de sources naturelles.



Mythe : Les pesticides biologiques sont naturels et, par conséquent, plus sûrs

Un pesticide d'origine naturelle n'est pas un gage de sécurité. De nombreux champignons, bactéries et plantes produisent naturellement des substances chimiques qui ne sont pas sûres pour la consommation humaine.

Tous les pesticides, qu'ils soient biologiques ou conventionnels, sont soumis au même processus réglementaire et leur utilisation doit être approuvée par l'Agence de réglementation de la lutte antiparasitaire (ARLA) du Canada.

Tous les aliments, qu'ils soient cultivés à l'aide de pesticides de synthèse ou de pesticides biologiques, sont totalement sécuritaires pour la consommation.



Mythe : Les aliments biologiques sont plus nutritifs

Des études ont montré que les différences de composition nutritionnelle entre les aliments biologiques et conventionnels sont minimes, et que toute différence minime n'aurait pas d'impact sur la santé.² Le profil nutritionnel des aliments est principalement influencé par la qualité du sol à partir duquel ils sont produits.



Mythe : La production biologique est meilleure pour l'environnement

Les méthodes de production biologique ne garantissent pas nécessairement une durabilité environnementale supérieure.

Comme l'agriculture biologique interdit l'utilisation de pesticides et d'engrais de synthèse, elle nécessite souvent plus de terres pour produire des rendements équivalents, ce qui peut entraîner du déboisement et une perte d'habitats. En outre, l'agriculture biologique peut reposer davantage sur le labour (pour l'élimination mécanique des mauvaises herbes), ce qui peut contribuer à l'érosion des sols et aux émissions de carbone.

Les outils de la production conventionnelle comme les cultures génétiquement modifiées peuvent améliorer de manière importante la durabilité de l'agriculture en augmentant le rendement, en réduisant l'érosion des sols, en conservant l'eau, en réduisant les émissions de gaz à effet de serre et en améliorant l'efficacité de l'utilisation des intrants.



1 https://publications.gc.ca/collections/collection_2020/ongc-cgsb/P29-32-310-2020-fra.pdf, page iii

2 <https://www.acpjournals.org/doi/10.7326/0003-4819-157-5-201209040-00007?articleid=135568>

En résumé :

Au Canada, aussi bien les aliments issus de l'agriculture conventionnelle que ceux issus de l'agriculture biologique sont sûrs et nutritifs. Il n'y a pas deux exploitations agricoles identiques, et les besoins individuels de chaque exploitation, ainsi que les considérations du marché, peuvent amener un agriculteur à choisir une approche plutôt qu'une autre.